

magistrats ont rang de colonel ; un conseiller d'Etat a rang de brigadier, et le sénat peut accorder jusqu'au grade de lieutenant-colonel, mais, au-dessus, il faut l'attache du Souverain.

« Le serf est dans la même sujétion qu'en Pologne, mais plus à l'abri des vexations et mieux protégé par la loi ; aussi l'esclavage ne l'a-t-il pas autant abruti. Il a, pour acquérir, la même activité que les nôtres, parce qu'il est sûr de pouvoir conserver ; de sorte qu'il n'est pas rare de voir des laboureurs plus riches que leurs maîtres.

« Si l'on peut juger du bonheur d'un peuple par sa gaîté, il y en a peu qui paraisse plus heureux que le Russe ; on le voit sans cesse rire ou chanter. Il a la voix juste, et sa langue, la sclavonne ou esclavonne mêlée de grec, est douce et agréable. Le peuple, lui-même, n'a rien de cette rudesse qu'on reproche aux Allemands et autres septentrionaux. Naturellement bon, jovial, spirituel, il a, dans toutes ses manières, quelque chose de patelin, et ne se fâche jamais. Il est extrêmement complimenteur ; et il n'y a rien de si plaisant que de voir deux paysans se faire de grands saluts, bien essuyer leur barbe avec un mouchoir, et ensuite s'embrasser affectueusement. Cette manière de se saluer s'est conservée encore parmi la noblesse ; on ne voit autre chose dans les spectacles, dans les promenades, dans les assemblées. Les femmes ne plient point les genoux, elles s'inclinent comme les religieuses, et on leur baise la main et ensuite la bouche. Ces baisers se donnent même dans les églises, en certaines occasions où l'on a conservé cet usage des premiers siècles, surtout le jour de Pâques. A la fin de certaines prières, chacun dit à son voisin ou à sa voisine avec un cri d'allégresse : *Ah ! le Christ est ressuscité* ; aussitôt le voisin ou la voisine répond : *Oui, c'est bien vrai, il est ressuscité !* et tous deux s'abou-